

SUPPLÉMENT

NOUVELLES — CONCOURS — EXPOSITIONS



CHRONIQUE

EXPOSITION DE M. JEANÈS ✻ EXPOSITION DE M. MANGUIN M. RICHARD RANFT, GRAVEUR ET ILLUSTRATEUR

M. Manguin a exposé à la galerie Druet une cinquantaine de paysages, de natures mortes, de figures nues dans des intérieurs, ou en plein air, qui résument tout ce qu'on a vu de lui au Salon d'Automne ou à la Société des Indépendants ces dernières années. Avec ses brusques accords, son coloris audacieux et tendu, sa base d'indigo, de cinabre, de vert, ses larges taches de clarté, son modelé carré, sa touche parcimonieuse et cartonneuse, M. Manguin est un des disciples les plus assidus de Cézanne, et un disciple, à la vérité, réfléchi et consciencieux, qui ne prend pas à son actif les sauvageries de dessin du peintre d'Aix. Mais lourd, borné, contraint, emprisonné dans ce parti-pris au dépens du naturel et du tempérament qu'il a peut-être, il lui resterait à s'affranchir.



Pointes-sèches, eaux-fortes en noir, eaux-fortes en couleurs, l'œuvre gravée de M. Richard Ranft, exposée à la galerie des Artistes Modernes, est considérable: plus de cent trente pièces, sans compter plusieurs suites d'illustrations, comme celles que M. Ranft a composées pour le *Crépuscule des Dieux* d'Elémir Bourges, pour les *Contes Hollandais* de M. Gustave Kahn, pour une traduction du dialogue des *Courtisanes* de Lucien. M. Ranft est graveur en couleurs surtout, il l'est par prédilection, par divertissement et d'instinct, et personne, depuis la résurrection récente de l'eau-forte et du lavis en plusieurs tons, n'a

traité ces procédés avec plus de facilité, de souplesse, de légèreté. Paysagiste, observateur fertile et indépendant et peintre de fantaisies, M. Ranft a gravé en couleurs des vues de Londres, de Paris, des rivières, des paysanneries, des bretonneries, des scènes de sport, des courses, des régates, des figures de cirque, des bals, des ballets, des danses espagnoles, des intérieurs de bars, de loges de théâtre, toutes sortes de figures de genre et de costume.

Toujours amusé, toujours varié, M. Ranft compose avec vivacité, avec esprit, et avec une pointe à lui de distinction, de détachement et d'élégance; c'est un impressionniste tout moderne et en même temps par son tempérament, par ce qu'il a d'aisé, de gai, de délié, il rejoint la tradition des graveurs de genre du XVIII^e siècle, d'un Moreau le Jeune ou d'un Debucourt. Comme presque tous les graveurs en couleurs contemporains, M. Ranft a des teintes un peu trop exsangues, un peu trop délavées. Mais ses planches sont transparentes et claires de fines et jolies lumières. M. Ranft a gravé en couleurs aussi quelques planches de reproduction d'après Watteau, Fragonard, Gainsborough, Turner, Reynolds, très habiles, très séduisantes, et qui sont ce que doivent être et ce que ne sont presque jamais les gravures de reproduction, non pas des décalques inertes, menus, pignochés et fastidieux, mais des interprétations, à la fois justes et libres, des transpositions originales où l'on goûte ensemble, comme en abrégé, l'esprit même et le

charme du tableau et le tempérament du graveur. Des pièces comme celles que M. Ranft a publiées d'après la *Miss Siddons* ou la *Perdita* de Gainsborough, d'après la *Fontaine* de Watteau (collection Wallace), ou d'après l'*Ulysse raillant Polyphème* de Turner, resteront des exemples de ce que la gravure de reproduction contemporaine a donné de plus satisfaisant et de plus ingénieux.



M. Jeanès a réuni à la galerie des Artistes Modernes une nouvelle suite de ses aquarelles, — des horizons de lagune vénitienne, miroitante et fondue dans les feux prismatiques du soleil matinal et vapoureux — et de ces vues romantiques des Alpes dolomitiques où M. Jeanès a découvert un monde d'effets étranges et inconnus, embrasements de murailles et de pinacles monstrueux, spectres neigeux diaprés du matin au soir par le voile changeant des ardeurs et du froid de l'air des cimes, sombres houles vertes et bleues de la nuit tombante engloutissant les conques des vallées. Ce qui fait de M. Jeanès le plus original et le seul inspiré parmi les peintres de montagne d'aujourd'hui, ce n'est pas seulement l'éclat et le mystérieux attrait de ses découvertes de coloriste et de peintre de l'atmosphère, c'est que l'esprit de la montagne habite en lui, c'est qu'il rend toujours sensible avec la profondeur et la pureté de l'espace et avec le fantastique splendide des hauts sommets, leur éternité de solitude et le génie redoutable de cette féerie transcendante et inhumaine.

Les petites études peintes sur nature qui servent à M. Jeanès pour la composition de ses grandes aquarelles, sont tout à fait remarquables par ce qu'elles ont immédiatement de

précis, d'aigu, de concentré et de complet, et par la rareté de leurs tons de terres colorées, de roches dures et de minerais, dans toutes sortes d'effets, aurores, crépuscules, nuits, bords de rivière satinés de brume perlée, boucle d'or de la Seine, le soir, sous les bois obscurs de Meudon, matins transis et blêmes sur des cimes, fantômes de crêtes neigeuses suspendus sur les abîmes du ciel et des vallées comme les feux jaspés de la veine d'opale dans sa gangue, comme des guirlandes d'aurore dans la solitude confuse du jour naissant et comme des flèches d'écume ensanglantée.

Les peintres contemporains ignorent en général grossièrement l'art d'encadrer ; et il n'est rien, dans nos expositions et aux murs de nos demeures de plus rebutant et de plus barbare que le similor brutal, que le clinquant uniforme et fastidieux, et que la surcharge de motifs incongrus qu'on laisse encore les docteurs nous imposer. Ce n'est pas un des moindres mérites de la peinture de M. Jeanès qu'elle est, pour ainsi parler, *montée* avec art, dans des cadres à moulures et à ornements diversement appropriés et d'un goût original, et dans des ors blancs, verts, gris, bleutés, passés, habilement gradués et variés.

FRANÇOIS MONOD.

ERRATUM



Par suite d'une erreur, nous avons, dans notre article sur « La Mer », paru en mai 1910, attribué à M. Arnould la boucle de ceinture ornée d'algues, reproduite à la page 151. C'est M. P. Arouy qui est l'auteur de cette ingénieuse composition. *Réd.*



NOUVELLES DIVERSES



SOCIÉTÉS ARTISTIQUES



SOCIÉTÉ NATIONALE DES BEAUX-ARTS

L'assemblée générale des sociétaires de la Société Nationale des Beaux-Arts a élu :

1° Comme membres sociétaires dans la section de peinture : MM. Hugues de Beaumont, Biéler, Dufresne, Philipps Fox, Henry Baudot, Madeline, Armand Point, Truchet, M^{lle} Béatrice How ; dans la section de sculpture : MM. Bugatti, Froment-Meurice, Gras, Sandoz, Henri Vallette, et le prince Paul Toubetzkoï ; dans la

section de gravure: M. Bauer; dans la section d'architecture: MM. Desvaux, Planché, Vorin; dans la section d'art décoratif: MM. Chadel, Gaillard, Jallot.

2° Comme membres associés dans la section de peinture: MM. Charmaison, Columbano, Courtens, Durozé, Elle, Georget, Giran-Max, de T. Glazebrook, Jouve, Lemordant, Norselius, Olivier, Ostermann, Frédéric Régamey, Schutzenberger, Schwarzschild; dans la section de sculpture: MM. Andreotti, Bider, Privier, Schwartz, Wield, Wlerick, M^{me} Duval et Yvonne Serruys; dans la section de gravure: MM. Hedley Fitton, Hallo, Heyman, Le Petit, Malo-Renault, Méheut, Rappa; dans la section d'architecture: M. Brachet; dans la section d'art décoratif: MM. Capon (Eugène), Capon (Georges), Le Bourgeois, Malclès, Emile Thesmar, MM^{me} de Bodinat, M. de Félice, Mayer, Myto René-Jean.



SOCIÉTÉ DES ARTISTES FRANÇAIS

Au Salon de la Société des Artistes Français, la médaille d'honneur a été décernée: dans la section d'architecture, à M. Ernest Hébrard; dans la section de sculpture à M. Larche, et pour la gravure en médailles à M. Patey. Il n'a pas été décerné de médailles d'honneur dans les sections de peinture et de gravure.

Les récompenses suivantes ont été décernées dans la section d'art décoratif:

Médailles de 1^{re} classe: MM. Guétant et Decœur. — Médailles de 2^e classe: MM. Szabo et Papin. — Médailles de 3^e classe: MM. Baille, Miault, Tois (Edmond), et Tois (Charles). — Mentions honorables: MM. Daurat, Danton, Gardey, Jorcenne, Frey, Perrey; M^{me} Cheyron, Achille-Jaquet, Humblot, Panzon, Cohen-Alba, Chaumet-Sousselier.



BOURSE DE VOYAGE EN INDO-CHINE

Le gouverneur général de l'Indo-Chine a créé un prix annuel de 1.000 francs (comportant le voyage gratuit, aller et retour jusqu'au Tonkin), qui sera décerné à un artiste exposant à l'un des deux Salons. Le jury sera composé du bureau des deux Sociétés des Artistes Français et de la Société Nationale, et de celui de la Société Coloniale des Artistes Français.



PRIX DU SALON ET BOURSES DE VOYAGE

Le Conseil supérieur des Beaux-Arts a attribué:

Le Prix du Salon à M. Adolphe Thiers, architecte.

Les bourses de voyage; de peinture: à M^{me} Rondelay, MM. Roque et Lemordant; de sculpture: à MM. Merulon, Niclausse, Gras; d'architecture: à MM. Danis et Guidetti; de gravure: à M. Pinard; d'art décoratif: à M. Bastard



SOCIÉTÉ DES AMIS DE VERSAILLES

La récente assemblée générale de la Société des Amis de Versailles montre que cette association est déjà prospère: elle a placé plus de 24.000 francs comme fonds de réserve et elle a en caisse une disponibilité de plus de 10.000 francs qui sera affectée, en partie, à la mise en état et à la mise en place d'une série de panneaux de Cotelte, commandés par Louis XIV pour la grande galerie de Trianon, et retrouvés dans les réserves du palais.



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES LETTRES

Les prix suivants attribués à des œuvres ayant trait à l'histoire de l'art, ont été décernés par l'Académie des Inscriptions:

Prix Louis Fould (5.000 francs) destiné à récompenser le meilleur ouvrage sur les arts du dessin, jusqu'à la fin du xvi^e siècle, a été partagé entre M. le comte A. de Laborde, pour ses *Manuscrits et peintures de la Cité de Dieu*, MM. Halod et Fougères pour leur *Sélinonte*, MM. Lutz et Perdrizet pour leur *Speculum humanae Salvationis*; M. Migeon pour ses *Arts du Tissue*.

M. Dimier a obtenu partie du prix Langlois pour sa traduction du *Discours sur la peinture* et des *Voyages pittoresques* de Reynolds.



MUSÉES ET MONUMENTS



MUSÉE ET ÉCOLE DU LOUVRE

Par décrets en date du 30 mai 1910, ont été nommés professeurs à l'École du Louvre: M. de Nolhac, conservateur du Musée de Versailles et des Trianons; M. Michon, conservateur au Musée du Louvre; M. Léonce Bénédict, conservateur au Musée National du Luxembourg.

M. Dussaud, professeur suppléant au Collège de France, a été nommé conservateur-adjoint au département des antiquités orientales et de la céramique antique au Musée du Louvre, en remplacement de M. Pottier, nommé conservateur et professeur à l'École du Louvre, après le décès de M. Ledrain.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

On a mis en place, au Petit-Palais, les quatre écoinçons qui garnissent la coupole et qui sont l'œuvre de M. Besnard: *La Pensée*, *la Matière*, *la Plastique*, *la Mystique*.



NOUVELLES TAPISSERIES AU CHATEAU DE VERSAILLES

On annonce que deux nouvelles suites de Gobelins des xvii^e et xviii^e siècles, qui n'avaient pas été exposées

depuis la Révolution, seront prochainement affectées à la décoration de la galerie des Batailles, à Versailles. Ces pièces forment deux séries: l'une de huit tapisseries de l'*Ancien Testament*, par Antoine Coypel; l'autre de six tapisseries des *Galerias de Saint-Cloud*, par Mignard.



MONUMENT A LA COMTESSE DE SÉGUR

Un monument à la comtesse de Ségur, l'auteur des *Malheurs de Sophie* et d'autres récits qui ont fait les délices de l'enfance a été élevé dans le jardin du Luxembourg. Ce monument comporte un buste par le sculpteur Jean Boucher.



MONUMENT A FRANÇOIS COPPÉE

Une statue de bronze élevée par souscription à François Coppée, et qui est l'œuvre de M. de Chastenet, a été inaugurée place Saint-François-Xavier.



MUSÉE DE ROUEN

De nouvelles salles, dont une *salle Géricault*, ont été inaugurées au Musée de Rouen, pour contenir les collections provenant des donations His de la Salle, Lehoux, Sauzay et Le Breton.



MUSÉE STÆDEL A FRANCFORT

Une exposition de dessins français du XVIII^e siècle, tirés des collections du Musée, a été ouverte au Musée Stædel, à Francfort. Entre autres pièces remarquables, on y relève treize dessins de Watteau, quinze dessins de Boucher, et un portrait de Watteau par Rosalba Carriera.



MUSÉE DE HAMBOURG

Le baron Henri Schröder, décédé à Londres a légué au Musée de Hambourg sa collection de tableaux, qui contient notamment des œuvres de Corot, Meissonnier, Rosa Bonheur, Alma-Tadema.



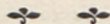
MUSÉE GERMANO-ROMAIN DE MAYENCE

Le Musée germano-romain de Mayence, qui est pour l'ancienne Germanie ce que notre Musée de Saint-Germain représente pour l'ancienne Gaule, et qui réunit les principaux monuments de l'art et de la civilisation germanique depuis les âges pré-historiques jusqu'au temps de Charlemagne a été récemment rouvert, après avoir reçu des enrichissements considérables et après un remaniement et un classement nouveaux. Le Musée est installé dans une aile du vieux château des princes électeurs, au bord du Rhin.



MUSÉE MÉTROPOLITAIN DE NEW-YORK

On annonce que M. Pierpont-Morgan s'est rendu acquéreur de la collection de faïences de Rouen formée par M. Le Breton, conservateur honoraire des Musées de Rouen. Cette collection qui comprend plus de 200 pièces, sera exposée au Musée Métropolitain, à New-York.



ENSEIGNEMENT



ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION DÉCORATIVE

Le prochain examen pour l'obtention du certificat d'aptitude à l'enseignement de la composition décorative dans les écoles de l'État, aura lieu à Paris le 18 octobre 1910. L'examen est accessible aux aspirants âgés de plus de vingt ans au 1^{er} janvier 1910. Les candidats adresseront leur demande d'inscription (sur papier timbré, et accompagnée d'un acte de naissance), au Sous-Secrétariat d'État des Beaux-Arts (Bureau de l'Enseignement), avant le 1^{er} octobre.



ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

La Commission de l'École Française d'Extrême-Orient a désigné, comme pensionnaire de l'École, en remplacement de M. Chassigneux, M. de Mecquenem, architecte diplômé du Gouvernement.



BIBLIOGRAPHIE



L'Art Chinois par S.-W. Busbell. — Traduction annotée par H. d'Ardenne de Tizac, conservateur du Musée Cernuschi.

Un vol. in-8^o; illustré de 240 planches hors-texte. H. Laurens, éditeur, 6, rue de Tournon, à Paris.

Depuis deux générations, l'art japonais a été abondamment étudié en Europe, en Amérique et au Japon. L'histoire de l'art de la Chine, au contraire, avec ses quarante siècles de civilisation, reste encore fort peu connue; c'est dans l'histoire mondiale de l'art une immense terre à peine explorée, réservée aux recherches

des archéologues de l'Europe et de l'Asie, et où les découvertes se multiplieront désormais en même temps que la rapidité et la fréquence de nos relations avec l'Extrême-Orient, avec le développement des chemins de fer chinois, avec le réveil national et intellectuel de la Chine, et avec la faveur croissante des études chinoises en Allemagne, en Angleterre et en France.

En Chine même, deux nouvelles revues spéciales d'art et d'archéologie, éditées à Chang-Haï, ont été récemment fondées.

Le manuel donné en 1904 par S.-W. Bushell dans l'excellente collection des précis du *South Kensington*, reste le seul recueil méthodique de renseignements et de documents qui ait été jusqu'ici publié en Europe sur l'ensemble de l'histoire de l'art de la Chine.

L'ouvrage de M. Bushell vaut par l'abondance et la sûreté de l'information et par le grand nombre des illustrations qui forment un choix très instructif de monuments typiques et classés. Il offre une suite de chapitres sur la sculpture sur pierre, l'architecture, le bronze, la sculpture en bois, en ivoire, les laques, les jades, la poterie, les verres et les émaux, les bijoux, les tissus et la peinture.

Rien n'était plus utile que d'en donner une traduction au public français. Celle de M. d'Ardenne de Tizac ne laisse rien à désirer. Au courant des travaux les plus récents, et secondé par les deux maîtres des études chinoises en France, MM. Chavannes et Cordier, le traducteur a mis au point le texte de Bushell en l'enrichissant d'un certain nombre de notes nouvelles.

La Sculpture Anversoise aux XV^e et XVI^e siècles, par Jean de Bosschere. Collection des grands artistes des Pays-Bas.

Un vol. petit in-8°, illustré de 33 reproductions. — Prix br. 3 fr. 50, rel. 4 fr. 50. Van Oest et C^{ie}, éditeurs à Bruxelles.

L'histoire de la sculpture de la région anversoise ne commence qu'à la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle. M. de Bosschere a étudié dans ce nouveau volume de la collection des *Grands Artistes des Pays-Bas*, l'histoire de la sculpture anversoise jusqu'à la fin du XVI^e siècle, en s'appuyant sur les travaux de détail des historiens qui l'ont précédé, en groupant un certain nombre de statues, de bas-reliefs et de retables conservés à Anvers même ou dans le voisinage, à Léau, à Hulshout, etc., ou à Bruxelles et à Tongres, ou hors de la Belgique, au musée archéologique d'Amsterdam, ou au musée des antiquités de Stockholm, et en réunissant ce qui subsiste de renseignements d'archives sur les sculpteurs de la gilde anversoise. L'esquisse de M. de Bosschere sera utile à consulter en attendant qu'il existe une histoire d'ensemble de la sculpture des Pays-Bas au XV^e et au XVI^e siècles.

F. MONOD.

Choix de dessins, d'après les broderies nationales de la Bohême, de la Moravie et du Nord slovaque de la Hongrie, par Joseph Sima.

M. Sima a réuni dans cet album les dessins d'un certain nombre de broderies populaires tchèques, provenant de la Bohême, de la Moravie et du Nord slovaque de la Hongrie et dont les motifs se sont transmises de génération en génération. Dans certaines contrées, ces ouvrages n'existent plus que comme d'anciennes reliques, mais il en est d'autres, où, aujourd'hui encore, le costume national s'est conservé et où les paysannes les confectionnent de leurs propres mains.

Le costume national subsiste dans quelques contrées de la Moravie, mais c'est surtout dans quelques parties de la Hongrie slovaque que la tradition est demeurée le plus intacte.

Le Livre. — Choix de petits chefs-d'œuvre qui lui sont consacrés.

Un vol. petit in-4°, publié par l'École Henri Estienne, 61 pages.

Le *Livre* est un recueil d'extraits et de citations en prose et en vers, empruntés à toutes sortes d'écrivains, depuis Pline le Jeune jusqu'à Anatole France, et qui tous ont fait l'éloge des livres et de la lecture. Le volume, avec ses vignettes, ses culs-de-lampe, a été tout entier gravé, composé, imprimé dans les ateliers de l'École Municipale Henri Estienne et par ses habiles élèves avec beaucoup de soin, et avec la louable pensée d'établir par leurs propres moyens un livre où tout fût neuf et moderne, décoration et caractères. Une des curiosités de cette brochure est le sonnet, jusqu'ici inédit, adressé par Sully-Prud'homme aux ouvriers typographes à propos de l'inauguration de la statue d'Étienne Dolet.

Orientalisches Archiv. — Revue d'ethnologie orientale.

Karl W. Hiersemann, éditeur, Leipzig.

Cette revue, qui commencera de paraître prochainement, et qui s'est assurée la collaboration des meilleurs spécialistes, sera consacrée à l'art, à l'histoire de la civilisation et à l'ethnographie de l'Orient. Elle contiendra des études sur le Levant et l'Extrême-Orient, sur les civilisations arabe, persane, turque, et sur celles des Indes, de la Chine, et du Japon.

Elle répond à l'intérêt de plus en plus vif du public occidental pour l'histoire et l'art de l'Orient et de l'Extrême-Orient. — La première livraison comprendra une étude détaillée sur l'Exposition d'Art Musulman à Munich. — La revue sera dirigée par le D^r Hugo Grothe, secrétaire de la Société des Orientalistes à Munich.

CONCOURS



LE XX^e CONCOURS GÉNÉRAL ANNUEL
DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT
A L'ART ET A L'INDUSTRIE

Les élèves des Ecoles de Dessin, des Beaux-Arts, d'Art Décoratif et d'Art Industriel de France qui ont pris part au concours annuel de Composition décorative organisé par la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie, avaient à composer un fauteuil pour un grand salon moderne.

Rien n'est plus difficile à établir qu'une chaise ou un fauteuil. Ce meuble doit être léger, car il est susceptible d'un déplacement fréquent et ne doit exiger de ceux qui le manient, maîtresse de maison, visiteur ou visiteuse, nul effort apparent susceptible de se traduire par un geste inélégant; il doit être, en même temps, extrêmement stable et d'une rigoureuse solidité, puisque son châssis léger supporte le poids de la personne assise. Or, le programme était formel: on demandait aux concurrents « un fauteuil pour un grand salon moderne » et non quelque massif siège comme en connurent les gens du Moyen Age et comme le Musée historique de Bâle en conserve des spécimens déconcertants par leur masse — véritables sièges de géants — dans lesquels, au reste, venaient se reposer après les guerres, les reîtres enrichis au pillage des villes de France, d'Italie ou des Pays-Bas.

Ceci dit, il sera permis de constater que le concours de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie a donné, cette année, des résultats médiocres. Non que le niveau de l'enseignement dans les écoles d'art soit en baisse, bien au contraire, mais parce que la solution du problème qui était posé n'était point aisée, surtout à qui désirait rester franchement moderne.

Et le mot « problème » est ici particulièrement exact. Rien qui ressemble plus à une figure géométrique que le schéma d'une chaise ou d'un fauteuil. Ceci explique pourquoi les modeleurs préoccupés de masse et non d'assemblage rigoureux ont été en infériorité manifeste. Les volumes qu'ils offraient au jury péchaient dans les dispositions essentielles; aussi n'ont-ils pu enlever qu'un sixième et un septième prix, en la personne de MM. Louis Le Floch et Jannin. Le premier présentait un modèle de formes amples et stables; le second un assemblage élégant dans sa simplicité. Ces jeunes artistes appartiennent tous deux à l'École des Beaux-Arts de Nantes; c'est, quoi qu'il en soit, un succès signalé pour les professeurs de cette école.

Voyons maintenant les rendus des autres lauréats:

Le premier prix, M. Goyenèche, élève de l'École des Arts Décoratifs de Nice, proposait un fauteuil en noyer sculpté, recouvert d'un coussin mobile en ve-

lours avec applications de soie. L'assemblage apparent était bien compris et l'ensemble donnait une impression de solidité qui a justement séduit le jury.

Les deux seconds prix ex-æquo présentent deux meubles de caractère très différent. M. A. Maupin, de l'École des Beaux-Arts de Rennes, premier nommé, utilisait le noyer et se préoccupait d'assurer de la robustesse aux intersections de l'assemblage; M. Sobotta, École Bernard-Palissy, second nommé, recourait à l'acajou, le courbait et harmonisait heureusement la nuance de la tapisserie à la teinte du bois.

Point de 3^e prix. Mais le 4^e, M. Eug. Dinard, de l'École des Arts Décoratifs, établissait en palissandre sculpté un meuble confortable aux agréables courbes et recouvert d'une jolie étoffe tissée.

À l'École des Arts Décoratifs revient également le 5^e prix en la personne de M. René Vacher qui avait conçu un modèle d'un style quelque peu Guimard, à la fois massif et anguleux, auquel les membres du jury ont sans doute trouvé des qualités de structure.

Le 8^e prix, M. Yardin, de l'École des Beaux-Arts de Rennes, et le 9^e prix, M. Georget, de la même école, employaient le noyer dans deux projets méritoires. Le 10^e prix, M. Raymond Subes, ambitionnait le citronnier sculpté — toute licence étant permise sur le papier.

M^{lle} Renée Le Simple, de l'École des Beaux-Arts de Nantes, a obtenu une première mention avec un projet qui méritait mieux, car, proposé en noyer blanc et velours imprimé, il s'affirmait plein de goût et par la proportion et par la stabilité et par les nuances assorties. La 2^e mention est allée à M. Dinguau, de l'École des Beaux-Arts d'Amiens avec un projet en acajou et tapisserie.

En plus de ces récompenses, quatre rendus ont été signalés; ceux de M. Lederlé, de l'École des Beaux-Arts de Rennes, un peu fantaisiste; de M. Lemmer, de l'École des Arts Décoratifs de Paris, très simple; de M^{lle} Jeanne Courtin, de l'École des Arts Décoratifs de Paris; enfin de M^{lle} Piquard, de l'École des Beaux-Arts de Nancy.

Au sujet de ces divers projets, on ne parlera pas du mérite des étoffes destinées à garnir le bois des fauteuils. Ce n'était là qu'un accessoire dont le plus ou moins d'intérêt disparaissait devant la structure même du meuble. La fleur avait, naturellement, dans la décoration des étoffes un rôle essentiel, qu'elle soit plaquée au naturel, stylisée ou répétée selon un certain rythme.

En fait, nos préférences allèrent aux projets de MM. Maupin et Dinard qui ont eu, plus que les autres lauréats, la conception complète de ce qui doit être un meuble de salon, et à celui de M^{lle} Le Simple qui aurait mérité une place beaucoup meilleure, tant il

y avait d'intelligence et de tact féminin dans ce qu'elle présentait.

CHARLES SAUNIER.

CONCOURS DES PRIMES
DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT
A L'ART ET A L'INDUSTRIE

Ces primes, fondées par la Société d'Encouragement en faveur de deux décorateurs âgés de moins de quarante ans, et exposant aux Salons, ont été décernées, cette année aux artistes, suivants :

1^{re} Société des Artistes Français. — Prime de 300 fr. : M. G. Gaëtant (reliures) ; 2^e prime de 200 francs : M. Rapin (salle à manger) ; 3^e prime de 100 francs : M. Niault (objets en corne, bois et ivoire). — Mentions : MM. Szabo, Reculen, Duru, Daurat, M^{lle} Yvonne et Denise Policard.

2^{re} Société Nationale des Beaux-Arts. — Prime de 300 francs : M^{lle} Germain (reliure) ; 2^e prime de 100 francs : M. Bayens (frises). — Mentions : MM. Eugène et Louis Capon, Binguet ; M^{lle} R. Mauger.

CONCOURS

DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS
DES ARTS DE LA SOMME

La Société des Amis des Arts du Département de la Somme met au concours le projet d'une Couverture pour le Volume annuel de ses Mémoires.

Ce concours est réservé aux Artistes nés ou résidant dans le Département de la Somme et aux membres de la Société.

Le format du volume est de 16 cm. de largeur, sur 23 cm. de hauteur. La Couverture devra porter, en lettres très lisibles, le titre : « Société des Amis des Arts du Département de la Somme », fondée en 1835 et la date de l'année en cours : « 1910 ». — Toute latitude est laissée aux concurrents pour leurs compositions : il leur est seulement rappelé que le jury tiendra compte dans son classement du cachet local donné et de la facilité de reproduction.

Les projets seront dessinés grandeur d'exécution. Ils devront être adressés avant le 30 septembre 1910, dernier délai, chez le secrétaire, 2, rue d'Alger, à Amiens. — Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétaire de la Société, M. H. Antoine, 2, rue d'Alger, Amiens.

EXPOSITIONS

EXPOSITION DES FOUILLES D'ANTINOË

De nouvelles collections rapportées par M. Gayet d'une récente campagne de fouilles à Antinoë, sont exposées au Musée d'Ennery, 59, avenue du Bois-de-Boulogne.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS : Exposition d'Art chinois et d'art français de genre chinois (XVII^e et XVIII^e siècles), jusqu'à octobre.

MUSÉE GALLIÉRA : Exposition de la verrerie et de la cristallerie.

GALERIE G. PETIT, rue de Sèze : Exposition de l'œuvre de M. Henri Martin, jusqu'au 13 juillet.

GALERIE E. DRUET, 23, rue Royale : Exposition de tableaux modernes jusqu'au 10 juillet.

GALERIE BERNHEIM JEUNE, 15, rue Richepanse : Exposition de tableaux et décors de théâtre russes, jusqu'au 9 juillet.

GALERIE MOLEUX, 68, boulevard Malesherbes : Exposition de MM. J. Maryan et Nel Aries, jusqu'au 12 juillet.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PARIS, 29, rue de Sévigné : Exposition documentaire de Paris sous le Second Empire, jusqu'au 2 octobre.

EXPOSITIONS OUVERTES

PARIS

MUSÉE DU LOUVRE : Exposition des acquisitions récentes du département des peintures et dessins, dans la salle des portraits. — Exposition des acquisitions récentes du département de la sculpture du Moyen âge et des temps modernes, dans la salle réservée à cet effet, au rez-de-chaussée, à la section de la sculpture du Moyen âge et de la Renaissance. — Exposition d'antiquités de la Chine occidentale et du Turkestan chinois, (Mission Pelliot), au Pavillon de Flore (entrée par le jardin des Tuileries).

MUSÉE DU LUXEMBOURG : Exposition de peintres italiens et espagnols, dans la salle étrangère.

DÉPARTEMENTS

BREST. — 3^e Salon de la Société des Amis des Arts, au Musée, jusqu'au 20 juillet.

CLAMART. — 1^{re} Exposition de l'Union Artistique de la Rive Gauche, jusqu'au 24 juillet.

CLERMONT-FERRAND. — Exposition artistique du Centre de la France, jusqu'à octobre.

DIJON. — 14^e Exposition de la Société des Amis des Arts de la Côte-d'Or, jusqu'au 15 juillet.

PÉRIGUEUX. — 10^e Exposition de la Société des Beaux-Arts de la Dordogne, jusqu'au 18 juillet.



ÉTRANGER

BERLIN. — Exposition des Beaux-Arts de Berlin, jusqu'au 2 octobre.

BRIGHTON. — Exposition de peinture française contemporaine, au Musée, jusqu'au 31 août.

BRUXELLES. — Exposition Internationale, section des Beaux-Arts, jusqu'à novembre.

BUENOS-AYRES. — Exposition Internationale des Beaux-Arts, jusqu'au 30 septembre.

LEIPZIG. — Exposition de la *Leipziger Secession*.

LONDRES. — Exposition de portraits de « Jolies Femmes » aux galeries Grafton, jusqu'au 30 juillet.

LONDRES. — Exposition de la *Royal Academy* à Burlington House, jusqu'à fin juillet.

LONDRES. — Exposition anglo-japonaise, comprenant une section d'art japonais ancien, jusqu'à novembre.

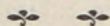
MUNICH. — Exposition d'Art musulman, jusqu'à octobre.

MUNICH. — Exposition de la Société des Artistes Indépendants, jusqu'au 7 août.

ROME. — Exposition Internationale des Beaux-Arts, jusqu'au 31 octobre.

VENISE. — Exposition Internationale des Beaux-Arts, jusqu'à octobre.

WEIMAR. — Exposition rétrospective d'œuvre de Böcklin, Lenbach, etc., jusqu'au 30 septembre.



EXPOSITIONS ANNONCÉES



DÉPARTEMENTS

NANCY. — 46^e Exposition de la Société lorraine des Amis des Arts, du 2 octobre au 13 novembre.

ROUBAIX. — 31^e Exposition des Beaux-Arts, du 15 septembre à fin octobre.



BRUXELLES. — Exposition de la Société de la Gravure originale en noir, du 10 juillet au 25 août, au Cercle artistique et littéraire.

INTERLAKEN. — Exposition internationale des beaux-arts, au Kursaal, du 15 juillet à fin août.

LONDRES. — 3^e Exposition de l'« *Allied Artists Association* » au Royal Albert Hall, ouvrant le 8 juillet.

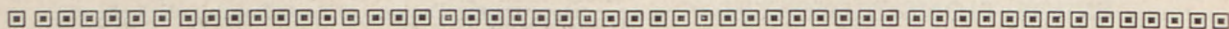
SANTIAGO-DU-CHILI. — Exposition internationale des Beaux-Arts, en septembre.

Prière de vouloir bien adresser les communications de nature à intéresser le Supplément de *Art et Décoration* : NOUVELLES, EXPOSITIONS, CONCOURS, BIBLIOGRAPHIE, etc., à M. François MONOD, 126, rue d'Assas, Paris (6^e).

Pour les OFFRES OU DEMANDES D'EMPLOIS et de TRAVAUX et pour la PUBLICITÉ, s'adresser à la *Librairie Centrale des Beaux-Arts*, 13, rue Lafayette.

RECTIFICATION. — Nous avons annoncé, par erreur, que M. Digeon, lauréat du concours d'art décoratif, était un élève de l'Ecole des Beaux-Arts d'Amiens.

M. Digeon est un élève de l'Ecole des Beaux-Arts d'Abbeville.



Crayon "CASTELL"

DE
A. W. FABER

le meilleur qui existe

16 degrés de
dureté



Crayon à copier

"CASTELL" de A. W. FABER

Fabrique fondée en 1761

Le meilleur qui existe

EN VENTE CHEZ TOUS LES PAPETIERS

A. W. FABER, PARIS